

Margit Eschenbach : "Nous désirons revaloriser la réalisation..."

Autor(en): **Eschenbach, Margit / Hediger, Vinzenz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 17

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932781>

Nutzungsbedingungen

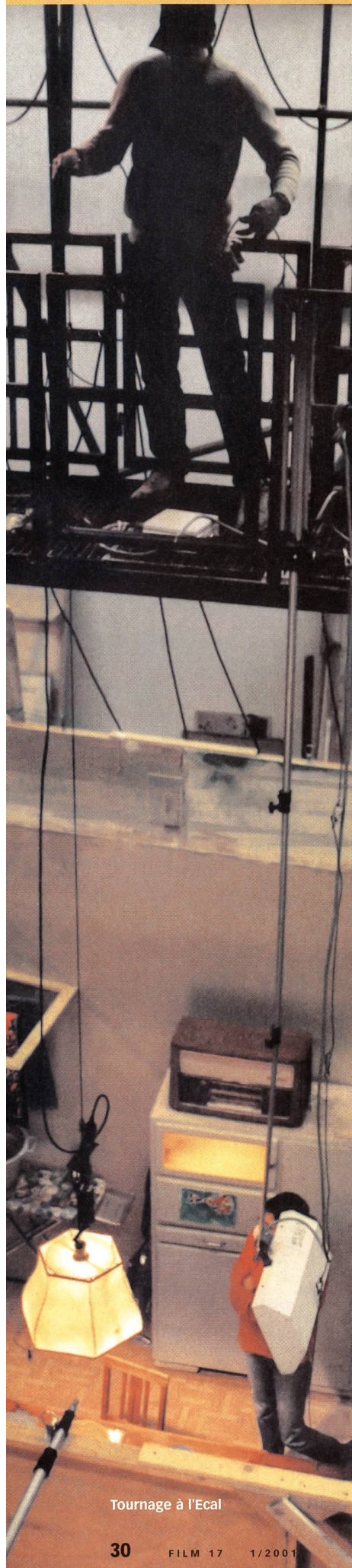
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



© Bastien Genoux, Ecal

par la formation qu'à la relation de la jeune génération avec le cinéma grand public, incomparablement moins rigide que celle de ses prédécesseurs des années 60.

Ces dernières années, les films des diplômés zurichois ont été récompensés par divers festivals internationaux et la plupart des ex-étudiants ont trouvé leur place dans le cinéma et les médias. Deux exemples parmi d'autres: Sabine Boss, diplômée de la première volée, vient de porter à l'écran un roman de Friedrich Glauser dans le cadre du programme de production TV-Movie de la SF DRS et prépare une fiction pour Ruth Waldburger (Vega Film). Quant à Andrea Staka, son court métrage «Hôtel Belgrade» est sorti en salles et la jeune cinéaste a présenté son premier documentaire de long métrage, «Jugodivas» au dernier Festival de Duisburg. ■

Hochschule für Gestaltung und Kunst, Zürich, Studienbereich Film/Video, Limmatstrasse 65, Postfach, 8031 Zürich. Tél. 01 446 23 57, fax 01 446 23 55, www.hgkz.ch/film-video.

Margit Eschenbach: «Nous désirons revaloriser la réalisation...»

Margit Eschenbach dirige le Département film/vidéo de la Haute école spécialisée d'art de Zurich depuis sa création, en 1992. C'est une spécialiste du son qui vient de Francfort.

Propos recueillis par Vinzenz Hediger

Quel bilan tirez-vous de vos années à la tête du Département film/vidéo de la Haute école spécialisée d'art de Zurich ?

Un bilan tout à fait positif. Il me semble particulièrement important de constater un très faible taux d'abandon des étudiants, et de voir que les 38 lauréats et lauréates ont, à ce jour, tous empoché leur diplôme dans les délais. Après leur cursus, la plupart de nos étudiants trouvent du travail dans le domaine du cinéma ou de la télévision. Leurs films sont régulièrement présentés dans des festivals internationaux et, comparativement aux films d'autres écoles, ils passent plus fréquemment que la moyenne au cinéma ou à la télévision. Cela provient en partie du fait que nos étudiants ne tournent pas de longs métrages. Leurs films d'études et de diplôme doivent être des courts, car la durée des études est de quatre ans, période de diplôme comprise. On parle d'ailleurs déjà, dans d'autres écoles de cinéma, du «modèle de Zurich» comme un exemple à suivre.

Quelles sont les exigences vis-à-vis des étudiants ?

Nous demandons une bonne culture géné-

rale, une expérience pratique dans le domaine artistique, une maturité – professionnelle ou non – ainsi qu'une pratique professionnelle. Lors de l'examen d'admission, nous évaluons les capacités des candidats à observer, à communiquer, à s'exprimer et à transmettre leurs idées, car un film est toujours un travail d'équipe.

Que peut-on acquérir au Département film/vidéo de la Hgkz ?

Une bonne formation de base dans toutes les techniques du cinéma. Cela comprend le maniement de la caméra, l'éclairage, les effets optiques, la conception et la réalisation de projets personnels, jusqu'au montage inclus. Dernièrement, l'organisation modulaire du cursus a été développée, ce qui permet désormais de mettre l'accent sur certains aspects de la formation, de se spécialiser et de diriger la photographie sur plusieurs projets.

A quels marchés du travail sont destinés vos étudiants ?

Avant tout au cinéma et à la télévision, mais également à d'autres domaines des médias. Pour ne citer que quelques exemples, Alexandra Papadopoulos, l'une de nos anciennes élèves, dirige aujourd'hui sa propre entreprise, spécialisée dans les nouveaux médias, qui occupe dix-sept personnes. Susanne Hofer et Felix Schaad préparent une exposition, quant à Steff Bossert, Pierre Mennel ou encore Roberto di Valentino, ils participent à des projets internationaux comme cameramen.

Quelles sont les orientations que devrait prendre la formation dans les années à venir ?

Nous désirons revaloriser la réalisation comme activité indépendante et amener les étudiants à mettre en scène des projets qu'ils n'ont pas personnellement écrits. Le grand problème est la disponibilité des sujets: la plupart des droits des récits courts qui conviendraient sont protégés. Mais nous sommes en train de trouver une solution, notamment en collaboration avec l'école de cinéma de Berlin-Babelsberg.

Depuis peu, le Département film/vidéo se consacre également à la recherche. Quels sont les projets en cours, et comment s'articulent-ils avec la formation ?

Nos projets actuels concernent d'une part le cinéma numérique et ses répercussions, et d'autre part la question des nouvelles formes de présentation des films et produits audiovisuels, que nous explorons notamment par le biais de l'expérience du Festival Viper. Ces projets n'ont pas encore d'impact direct sur la formation, mais cette interaction se fera très bientôt. ■

Tournage à l'Ecal

Ecole cantonale d'art de Lausanne/Département cinéma

Imaginer/concevoir/réaliser/des projets audiovisuels/cinéma du réel/création de fiction/clips/spots/programmes de télévision/nouveaux médias. L'Ecole cantonale d'art de Lausanne/Département cinéma, propose une formation de réalisateur en audiovisuel (domaine de spécialisation, filière HES communication visuelle) offrant à ses étudiants un programme d'études polyvalent sur 3 ans: histoire et esthétique du cinéma/ateliers d'analyse et d'écriture/approche théorique et pratique/du réel et de l'imaginaire/maîtrise des moyens techniques/vidéo et film 16 mm une infrastructure technique:

studios/équipements de prises de vues/sons et de montage film et vidéo/salle de projection/des collaborations internationales: Abbas Kiarostami/Noémie Lvovsky/Michel Chion/Michel Houssiau/Claire Mercier/Jacques Comets/La Femis.

Date limite d'inscription: 16 février 2001 Ecole cantonale d'art de Lausanne, secrétariat général, 4, avenue de l'Elysée, CH-1006 Lausanne, tél. +41 (0)21 316 99 73, fax +41 (0)21 616 39 91, e-mail ecal@dfj.vd.ch

écail

Hes-so
Haute Ecole spécialisée
de Suisse occidentale